

Marche du mardi après-midi en groupes de deux ou trois

Pistes du père de la Soujeole pour ce temps d'échange

Résumons-nous. L'Eglise, c'est (dans cet ordre) :

1. Unité
2. Extrême diversité
3. Complémentarité
4. Relations réciproques.

Voilà ce qu'est l'Eglise et sa vie et que la démarche synodale entend solliciter pour un but double :

1. améliorer, voire même réparer, la vie de l'Eglise et
2. « produire » du discernement pour la pastorale et la mission, c'est-à-dire l'évangélisation. Nous nous interrogeons d'abord sur l'améliorer voire réparer la vie interne car c'est la condition pour l'action pastorale et missionnaire.

Exemple : les remontées de la première consultation synodale dans le diocèse de LGF (cf. compte rendu de l'évêché d'avril dernier) font apparaître un gouvernement trop « vertical » dans l'Eglise, dans le sens « du haut vers le bas ». Là, il y a un manque de réciprocité ; le « bas vers le haut » est insuffisant. Autrement dit, c'est la *réciprocité* qui semble insuffisante.

La réciprocité repose sur la complémentarité, et la complémentarité repose sur la différence. C'est donc l'interaction de tous qui « produit » la vie du corps et lui permet alors d'agir.

Je vous propose donc de vous interroger sur les différences qui rendent complémentaires et réciproques.